

Kant et la première édition de la Critique de la raison pure.

Par Responsable éditoriale



Le nouveau catalogue *Philosophie 2001* de la collection Gf (Flammarion) — gratuit —

propose en annexe le texte complet de la « Présentation » de la nouvelle traduction de la *Critique de la raison pure*, par Alain Renaut. Il s'agit des pages 7 à 53 de la deuxième édition de poche (janvier 2001) de cette traduction, la plus récente en français (1997 pour la première édition chez Gf Flammarion).

Alain Renaut y reprend l'historique des précédentes traductions en français. Il développe particulièrement — pour les contester — les raisons qui, « au moins depuis Heidegger et son fameux ouvrage sur Kant et le problème de la métaphysique ont fait que l'on s'est accoutumé à problématiser en faveur de la première édition la relation entre les deux versions que Kant a données, en 1781 et en 1787, de la Critique de la raison pure » (p. 13 ; p. 51 du catalogue). Heidegger privilégie la première édition au motif que ce n'est pas à partir du problème de la connaissance qu'il faut aborder la *Critique*, mais à partir de la « question de l'être » : Heidegger croit voir dans l'édition de 1781 une pensée plus radicale, Kant revenant en arrière dans l'édition de 1787, effrayé de la brèche qu'il vient d'ouvrir dans la philosophie (voir Martin Heidegger, *Kant et le problème de la métaphysique* (1929), Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1953).

Alain Renaut conteste cette interprétation comme l'avaient fait avant lui Ernst Cassirer, Alexis Philonenko et Jürgen Habermas entre autres. Inversant la lecture heideggérienne de Kant, Renaut défend l'idée d'un « progrès de la deuxième édition ». « Au demeurant bien des discussions sur l'appréciation respective des deux éditions, notamment celles qui tournent autour de la question de savoir si Kant a reculé devant une mise en cause initialement plus radicale de la raison eussent-elles pu être évitées, ou du moins éclairées, si l'on avait davantage pris en compte la teneur même de la critique kantienne de la raison : ni mise en pièces du privilège ancestral attribué à la raison ni reconduction pure et simple de ce privilège, le geste kantien, qui s'explicite dans la position adoptée par la *Critique* vis à vis du dessein d'un achèvement systématique de la rationalité, mérite en effet d'être appréhendé dans sa profonde originalité » (p. 25 ; p. 63 du

catalogue).

Philosophie 2001, catalogue gf Flammarion, gratuit dans toutes les bonnes librairies.